



■ Un propos qui « privilégie la sensation plutôt que le sens », d'après l'artiste suisse.

D.R.

## La Vignette dévoile "Les galaxies de l'araignée"

**Danse** | Sous ce titre, la dernière pièce du chorégraphe Gilles Jobin à voir demain.

Invité pour la septième fois dans le cadre de Montpellier danse depuis 1999, le chorégraphe suisse Gilles Jobin est considéré comme l'un des plus talentueux de la génération née dans les années 60. Directeur des Studios 44 mis à sa disposition par la ville de Genève depuis 2007, puis artiste associé à Bonlieu, scène nationale d'Annecy, il se distingue par sa volonté d'établir des croisements entre danse et arts visuels - notamment sous l'impulsion d'un séjour prolongé à Londres, où l'a attiré la vitalité de la programmation de l'Institute of contemporary arts. Pour autant, plusieurs de ses pièces récentes révèlent un attrait marqué pour l'espace et l'abstraction, sinon l'architecture, telles que *The moebius strip* en 2000, *Under construction* en 2002 ou *Double deux* en 2006, dernière œuvre à avoir été présentée à Montpellier.

Pour se concentrer « sur le mouvement sans structure narrative, ouvrant ainsi d'autres territoires à la pensée », *Spider galaxies*, créée en 2011 à Annecy, rassemble quatre interprètes sur un propos qui « privilégie la sensation plutôt que le sens ». Entendre par là, selon ses propres termes, « un travail d'abstraction, de concentration et de réflexion » qui n'exclut en rien un travail spécifique sur la lumière et le son. Ni même tendresse, émotions, sensualité ou sexualité. C'est dans ce paradoxe, projetant l'héritage de Merce Cunningham au-delà des conventions, que se situe son originalité.

LISE OTT

redac.montpellier@midilibre.com

► **Demain, à 19 h 15**, théâtre de La Vignette, route de Mende (université Paul-Valéry).  
18 € et 14 €. 0800600740.